

***Ru* : l'art de faire résonner les non-dits**

Par Léa Harvey, Le Soleil | 24 novembre 2023



Le réalisateur de *Ru*, Charles-Olivier Michaud maîtrise les non-dits à travers l'œil de sa caméra et les regards de ses acteurs. À son tour, Chloé Djangji incarne en quelques gestes les différentes émotions de son personnage. (Immina Films)

CRITIQUE / Les silences et les non-dits ne sont pas toujours comblés par le vide. Parfois, comme dans l'adaptation cinématographique du roman *Ru* de Kim Thúy, ils laissent la porte ouverte à un regard, à un geste... À un espace qui se charge soudainement d'émotions, de beauté et de lumière.

Adapter un livre pour le grand écran comporte son lot de défis. Mais, avec *Ru*, Charles-Olivier Michaud réussit merveilleusement l'exercice. Pourquoi?

Principalement parce que le long métrage conserve l'aspect littéraire de l'œuvre de Kim Thúy. Dans la poésie de ses images, signée par le directeur photo Jean-François Lord (*Ceci n'est pas un polar, Mont Foster*), mais aussi dans son scénario écrit par Jacques Davidts (*Polytechnique, Les parents*).

À travers une succession de petits tableaux, le film porte ainsi un certain lyrisme et met de l'avant la propre histoire de l'écrivaine. Si Kim Thúy quitte à dix ans le Vietnam avec sa famille comme *boat people*, ils ont toutefois dû s'arrêter dans un camp de réfugiés en Malaisie avant de prendre finalement un avion vers le Québec.

En près de deux heures, Charles-Olivier Michaud plonge donc le public dans ce récit ancré à la fin des années 70 et porté par la jeune protagoniste Tinh (Chloé Djangji) et ses parents Nguyen (Chantal Thuy) et Minh (Jean Bui).

Entre les scènes qui racontent l'arrivée de la famille de Tinh à Granby, on découvre le chemin qu'ils ont parcouru ainsi que les multiples épreuves auxquelles ils ont fait face durant leur voyage. De belles transitions dans le temps qui auraient toutefois mérité qu'on ajoute quelques marqueurs pour mieux situer la chronologie des événements.



À l'instar de Chloé Djangji, les acteurs Jean Bui et Chantal Thuy assurent dans leur rôle de parents. Leurs corps incarnent la panoplie d'émotions vécues par leurs personnages. (Drowster)

En braquant sa caméra sur le regard et les gestes discrets de ses acteurs principaux, le réalisateur offre un cadre, une chambre d'écho où résonnent les nombreuses émotions – souvent contradictoires et complexes – qui habitent ses personnages. Et c'est ce qui fait la force de cette œuvre.

À travers les silences et les non-dits, *Ru* met en lumière le soulagement et la gratitude qu'éprouve Tinh, mais aussi la colère et la peine qu'elle ressent après avoir été brutalement déracinée de son pays et de sa culture.

Lumineuse, l'œuvre met en scène cette rencontre entre les traditions vietnamiennes et québécoises, un choc parfois déconcertant pour les protagonistes. L'accueil chaleureux, la générosité – un peu excessive – ainsi que l'aide – maladroite – des habitants de Granby nous offrent d'ailleurs plusieurs scènes délicieuses, à la fois tendres et rigolotes.

On ne s'étonnera pas de retrouver, dans l'univers de Kim Thúy, plusieurs grandes tablées ainsi que des moments dédiés à la nourriture. Petits sandwichs « pas de croûte », pâté chinois, sauce à la viande, pouding chômeur et jambon à l'ananas avec cerises au marasquin inclus.

Le long métrage de Charles-Olivier Michaud rend compte de la bonté des gens de l'Estrie, incarnés entre autres par Lizette (Karine Vanasse) et Normand (Patrice Robitaille). Mais il illustre aussi le courage et la résilience des réfugiés, ces personnes qui ont affronté la misère et qui ont laissé leurs proches derrière eux dans l'espoir d'avoir une vie meilleure, d'être en sécurité.

À l'aube du temps des fêtes, *Ru*, qui signifie « bercer » en vietnamien, débarque dans le paysage culturel comme une longue étreinte qui nous reconforte. Et ce, malgré des scènes difficiles marquées par la guerre.

Ru est à l'affiche dans les cinémas.

Au générique

- Cote : 8,5/10
- Titre : *Ru*
- Genre : Drame biographique
- Réalisation : Charles-Olivier Michaud
- Distribution : Chloé Djangji, Jean Bui, Chantal Thuy, Karine Vanasse, Patrice Robitaille
- Durée : 1 h 57